

« Bonjour Saintonge » - Poème de GOULEBENÉZE



Le plus grand des bardes Saintongeais

*Au vent des souvenirs, ce soir j'ai fait un rêve
Et j'ai vu reflourir sortant d'un vieux coffret
En une heure charmante autant qu'elle fut brève
Le rappel d'un passé que mon pays m'offrait.*

*Et j'ai vu défiler ainsi que dans un songe,
Les yeux à demi clos pour voir avec le cœur
Ce pays merveilleux qu'on nomme la Saintonge
Gâté par la nature et combien séducteur.*

*C'est le pays joyeux où la grive d'automne
Se grise de fruits d'or parmi les pampres roux,
Où le gai vendangeur sous la hotte chantonne
A l'appel des " coupeurs " qui boivent le vin doux.*

*C'est la Seugne dolente au long cours qui serpente
Et coule lentement au pied d'un vieux donjon
Et c'est aussi, là-bas, le doux fleuve Charente
Cette écharpe d'argent du beau pays santon !
Puis les murs écroulés d'où l'on voyait des stalles,
Les gladiateurs casqués dans le Cirque Romain
Où le vaincu tombé attendait des Vestales
La grâce ou bien la mort d'un signe de leur main !*

*C'est l'île d'Oléron, c'est l'île lumineuse
Où le mimosa d'or fleurit malgré l'hiver
auprès des maisons blanches... C'est la grande charmeuse
Où Loti, éternel voyageur de la mer
Oubliant pour toujours " Madame chrysanthème "
Chantre de " Ramuntcho " et chantre du soleil
Dans l'enclos des aïeux est revenu quand même
Reposer sous un myrte en un dernier sommeil !*

*C'est Royan qu'une fée surnomma la coquette,
Un écrin entrouvert sur le vaste océan,
Une vague à Vallières... le vol d'une mouette,
Un coucher de soleil sur le vieux Cordouan !*

*Et c'est aussi la terre à la liqueur divine
Où croît la Sainte Vigne au pays du Cognac
Et les hauts sapins verts d'où saigne la résine
Des gâs aux grands bérets des landes de Jonzac!*

*C'est un soir embaumé au bord de la Boutonne
Qui passe, langoureuse, entre ses peupliers
Et la Forêt d'Aulnay où quelque piqueur sonne
Du cor, pour rappeler ses chiens dans les halliers !*

*C'est le cadre enchanteur des rives de l'Antenne:
Matha et ses lavoirs auprès d'un vieux château
Où l'on mangeait, grillée à la mode ancienne,
L'anguille des graviers " buffée " par un chapeau !*

*C'est un conte de fée à l'abri des poternes
D'un manoir de légende, austère mais charmant,
Stalactites d'argent suspendues aux cavernes,
La Roche-Courbon de la Belle au Bois Dormant !*

*C'est Brouage la Morte qui vit une princesse
Pleurant sur ses remparts un amour infini,
Dont les mâchicoulis ont connu la détresse
D'un coeur qui fut celui de Marie Mancini !*

*C'est Fouras... l'île d'Aix.. La fin des épopées...
La chute d'un empire et les aigles brisés,
Un conquérant trahi par le sort des épées
éditant sur la gloire et les lauriers passés !*

*C'est le pays sacré des mangeurs de " chaudrée ",
Des mangeurs de " cagouilles ", de " mongettes " aussi,
Des mangeurs de " gratons " et de la " tantouillée "
Que les gourmets fervents appellent " gigouri "
C' est le pays béni où l'on sert les saucisses
Avec l'huître de " claire " arrosée de vin blanc,
Marennes réputées qui faites nos délices,
Huîtres de La Tremblade ou bien de Bourcefranc !*

*Les femmes de chez nous en coiffes de dentelles
Immenses cathédrales tissées en de longs soirs
Plus fines que ne sont de fines " arentelles "
Pendant quelques instants vont revenir nous voir ;
Évoquant devant vous quelques joies éphémères,
habillées, comme il sied, à la mode d'antan,
En les voyant " tourner " les danses des grands mère
Vous sourirez à ce rappel du " bon vieux temps ".*

*Sourire... C'est déjà signe de bonne humeur
Qu'importe si la Muse en un méchant poème
Pour chanter la Saintonge a trahi son auteur
Ce soir mon coeur m'a dit de la chanter quand même ! "*

Saintes Juin 1942- Poème dédié aux Prisonniers de Guerre de Saintonge.